



LA FILATURE EST SUR LES RAILS

Le nouveau lieu culturel de conservation et de valorisation des archives communales et communautaires, dans le quartier du Champ-du-Pin, prend forme. Après les opérations de désamiantage et de déconstruction, place au gros œuvre rue Christophe-Denis, sur cette partie des anciennes usines Bragard qui accueillera, à terme, 5 km linéaires d'archives, sur 1453 m². Baptisé *La Filature*, il permettra de mutualiser les espaces de stockage, proposer de nouveaux espaces d'accueil et valoriser le patrimoine industriel du site. Ouverture au public prévue début 2025.

LA FILATURE : LA MÉMOIRE EN CHANTIER

La construction de La Filature a démarré en mai 2023 et devrait se terminer en novembre prochain. Le lieu ouvrira au public au printemps 2025, le temps que les matériaux séchent suffisamment pour correspondre aux normes de température et d'hygrométrie.

10

Situé à l'entrée sud d'Épinal, en rive gauche de la Moselle, le quartier du Champ-du-Pin bénéficie du programme de rénovation urbaine planifié par la Ville sur une dizaine d'années. Actuellement, tandis que la double voie automobile de la rue David-et-Maigret se transforme en une avenue arborée équipée d'aires de jeux, un nouveau bâtiment émerge au milieu des toits en dents de scie des anciennes usines textiles Bragard : c'est la future Filature !

Depuis 2002, les archives municipales sont stockées dans un bâtiment ancien de centre-ville rue d'Ambrail. Deux décennies plus tard, les 400 m² de cet édifice sont saturés et ne sont plus adaptés pour conserver et valoriser les documents officiels qui font l'histoire de la Cité des Images. Pour répondre à la législation en matière d'archives publiques (voir encadré), la solution a été trouvée au sud du pont Patch, au cœur de la friche industrielle de ce qui fut d'abord la filature David et Maigret, de 1873 à 1964, puis l'usine Bragard.

Comme un clin d'œil à l'histoire de cette industrie textile, le bâtiment s'appellera la Filature. Il abritera les documents officiels de la commune d'Épinal mais aussi ceux de la Communauté d'agglomération dans cinq magasins à l'hygrométrie contrôlée et protégés de la lumière. Véritable mémoire vivante du territoire, il sera bien plus qu'un stockage de vieux papiers : avec des espaces de recherche et de lecture, le projet a été pensé comme un lieu culturel ouvert sur le quartier de Bitola-Champbeavert pour y faire découvrir la ville et son histoire.



Vue du projet d'architecte de l'entrée du futur lieu culturel de conservation et de valorisation des archives

LES OBLIGATIONS DES COMMUNES

Les communes sont tenues d'assurer la conservation et la mise en valeur de leurs archives : elles doivent donc inscrire les crédits nécessaires à leur conservation : aménagement d'un local, achat de boîtes, classement et mise en valeur, reliure et restauration (Code général des collectivités territoriales, art. L2321-2, 2°).

Elle doivent donc préserver les archives et en assurer l'intégrité dans le temps mais aussi répondre aux demandes de consultation des administrés.

La Filature, futur centre des archives, sera livrée dans les temps

119124
(4073)

Lancé en mai 2023, le chantier de construction d'un nouveau centre de conservation des archives municipales et intercommunautaires dans les anciennes usines Bragard à Bitola devrait prendre fin d'ici novembre prochain. Il restera alors à déshumidifier les lieux et à déménager des tonnes de papiers et de registres.

Une partie des anciennes usines textiles Bragard a changé d'allure. Entre les bâtiments industriels longeant la rue Christophe-Denis dans le quartier de Bitola, la municipalité d'Épinal a fait tomber deux sheds, ces parties d'usine avec une toiture en dent de scie. Pour quoi faire ? Ériger à cet endroit un centre de stockage et de consultation des archives municipales, ainsi que celles de l'Agglomération d'Épinal.

L'actuel centre des archives municipales situé rue d'Ambrail depuis 2002 est devenu inadapté, tant pour conserver les documents municipaux que pour accueillir du public. Il a donc été décidé, par la majorité municipale, de construire un nouveau lieu plus agréable et plus efficace. Et de profiter de la réhabilitation du quartier de Bitola-Champbeauvert pour y implanter un centre d'archives.

ges ultramoderne qui permettra aussi d'y proposer des animations culturelles.

Un chantier à près de 5 M d'euros

Le chantier, décrié par les élus d'opposition, en raison de son coût qui approche les 5 M d'euros, a donc débuté en mai 2023. Et il sera achevé dans les temps puisqu'en février, le cabinet d'architectes Denu et Paradon, concepteur du projet, annonçait une fin de travaux pour novembre 2024.

Les délais devraient être tenus. Il faudra toutefois attendre encore quelques mois avant de pouvoir consulter les archives. Car il faudra quelques semaines pour déshumidifier les lieux et réguler tout autant la température et l'hygrométrie, afin que tous les documents ne soient pas détériorés.

Car ce sont près de cinq kilomètres linéaires d'archives qui seront entreposés dans ce lieu qui sera nommé La Filature, en référence bien entendu aux activités textiles qui y ont perduré pendant plusieurs décennies.

Réfection du parvis entre l'ex-usine et la rue Christophe-Denis

Installée donc sur le site des anciennes usines de la société spécialisée dans les vêtements



Le nouveau centre de stockage et de consultation des archives, La Filature, est construit dans les anciennes usines textiles Bragard, Photo Ph.N.

professionnels pour la restauration, La Filature va contribuer à modifier la physionomie de tout un quartier. Où est déjà sorti de terre un écoquartier avec une colocation étudiante, où est également arrivée la brasserie La Fouillotte et où le créateur Thomas Bragard a lui aussi installé ses ateliers de confection.

Pour que tout ce petit monde puisse œuvrer dans de bonnes conditions, la municipalité a ordonné des travaux de réfection du parvis entre l'ex-usine et la rue Christophe-Denis.

Ces travaux consistent, avant de poser un nouveau bitume, à relier tous les bâtiments à des nouveaux réseaux secs (électricité et fibre) et humides (eau et

assainissement). Cela va coûter 320 000 euros à la commune. Juste à côté, la reprise des réseaux d'eau et assainissement de la rue Christophe-Denis, à la charge de l'Agglomération, va coûter 500 000 euros.

D'ici la fin de l'année donc, c'est tout le secteur qui aura changé d'apparence.

● Ph.N.

Le nouveau centre des archives ouvrira finalement ses portes en septembre

4339

28/2/25

Lancée en mai 2023, la construction du nouveau centre de conservation des archives municipales et intercommunales touche à sa fin. Prévues en novembre, la livraison du bâtiment interviendra finalement fin mars. Pour une ouverture en septembre, le temps de transférer le rayonnage et les centaines de mètres linéaires d'archives.

De l'extérieur, au cœur de l'ancienne friche Bragard, le nouveau centre de conservation des archives a presque atteint sa forme finale. Mais dans les allées du bâtiment, plusieurs entreprises s'affairent encore à parachever les dernières finitions. Même si le chantier accuse quatre à cinq mois de retard en raison d'un vol massif de cuivre cet été, la fin des travaux s'annonce proche. Selon le dernier calendrier en date, elle devrait intervenir d'ici la fin du mois de mars. Dans quelques semaines à peine donc, après quasiment deux ans de travail.

re, le nom que portera l'édifice, ne signera pas la fin de l'opération pour autant. En effet, plusieurs mois de séchage seront nécessaires pour que l'hydrométrie et la température se stabilisent et deviennent propices à la conservation des archives.

Ainsi, ce temps sera mis à profit pour aménager les différents espaces du centre. Toujours selon le calendrier prévisionnel, l'installation du rayonnage dans les cinq magasins interviendra entre le 31 mars et le 4 avril. Les jours suivants, les agents prépareront le déménagement depuis les archives d'Ambrail qui abritaient jusqu'à présent les précieux documents municipaux. Ainsi, le mobilier sera transféré d'un lieu à l'autre entre le 22 et le 25 avril. Puis les centaines de mètres linéaires d'archives entre le 19 mai et le 3 juin.

L'été sera consacré à l'opération de récolement, c'est-à-dire à la vérification et au pointage des documents transférés. Une visite du Service départemental d'incendie et de sa-



Au centre de l'ancienne friche Bragard, la Filature a été conçue pour épouser la forme des sheds, ces toitures en dents de scie propres aux usines de l'époque. Photo Grégoire Hallinger

cours permettra également d'écarter, ou tout du moins de limiter, tout risque potentiel de sinistre.

Enfin, l'inauguration officielle du bâtiment devrait se tenir le jeudi 11 septembre, avec l'ouverture de la Filature au public et le dévoilement de l'exposition inaugurale. À terme, le

nouveau centre des archives a été conçu pour accueillir jusqu'à cinq kilomètres linéaires d'archives. Étala sur 1 453 m², il permettra de stocker les documents historiques et administratifs de la cité mais aussi ceux de la communauté d'agglomération.

Grégoire Hallinger

La Filature, nouveau cocon des archives municipales et intercommunales

301 512 5

4461

Depuis mars, les archives municipales ont entamé leur déménagement sur le site Bragard, dans un pan de l'ancienne usine textile où prendra place désormais le nouveau centre de conservation des archives municipales et intercommunales, sous le nom de La Filature. Visite en avant-première.

Depuis quelques jours, un ballet incessant de véhicules et camionnettes chargés de cartons a débuté entre le service historique des archives municipales (rue d'Ambrail depuis 2002) et les nouveaux locaux du site Bragard. Le projet de transfert du nouveau centre de conservation des archives municipales et intercommunales dans des lieux dédiés, mieux adaptés, sur le site de l'ex-usine textile, touche à sa fin. L'équipe et ses trois archivistes devraient être dans leurs nouveaux murs définitivement le 6 juin prochain. Avec une ouverture prévue au public le 15 septembre (inauguration le 12).

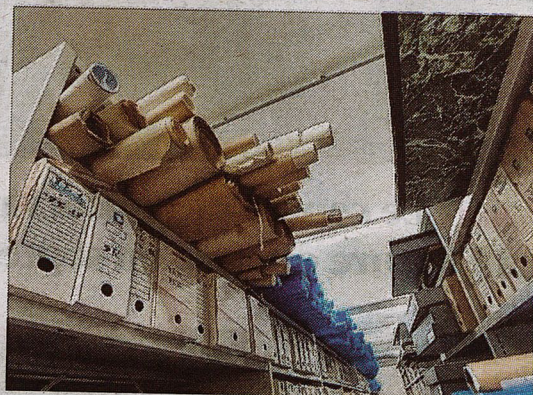
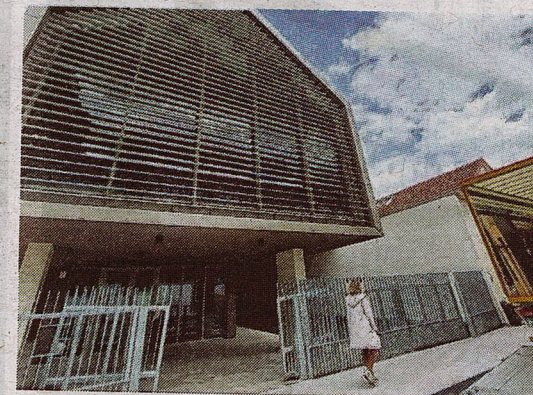
Les trois sheds de l'ancienne filature locale, sur lesquels la Ville a jeté son dévolu pour ce projet d'envergure (3774178 €), ont été métamorphosés en une bâtisse lumineuse et pratique, où domine le bois naturel dans un bel esprit nature. C'est dans cette boîte à la forme archétypale de la maison à pignon, appréciée en architecture contemporai-

ne (en version empilée pour la Vitra Haus de Weil-am-Rhein, en Allemagne, près de Bâle, signée Herzog & de Meuron, par exemple), que les quelque 1,5 km d'archives linéaires et tout ce que ce service compte de documents variés concernant la vie municipale ont commencé à prendre leurs quartiers.

La Ville a souhaité que cette nouvelle construction (453 m²), baptisée La Filature, dont les travaux ont débuté en 2023, garde l'aspect usine traditionnelle chère à l'histoire locale, dans une configuration moderne. Et qu'elle devienne en même temps un lieu ouvert au public. Ainsi, outre les bureaux, salles de travail et de stockage, répartis sur plusieurs étages (reliés par un ascenseur), on peut y trouver une salle de conférences et d'exposition, une salle de lecture publique et des espaces réservés à des ateliers pédagogiques pour des classes et des groupes. D'ici quelques jours, le mobilier viendra prendre place pour le confort des futurs usagers.

3 000 boîtes

Une page qui se tourne pour ce service municipal dirigé par Mélanie Sibille-Henry, la maîtresse des lieux, qui va pouvoir désormais prendre ses aises et surtout bénéficier d'un outil de travail de qualité, avec remises hygrométriques



Le nouveau centre d'archives est dans ses murs, sur le site Bragard, et ouvrira au public en septembre Photos Sabine Lesur

(pour tempérer l'humidité) de nouvelle génération, pour accueillir les documents les plus précieux de la cité et de l'Agglo, dont le plus ancien date de 1790. Près de 3 000 boîtes devraient être ainsi reconditionnées sur deux ans, dans un travail de conservation exigeant, doté d'un espace dédié. Si certains documents seront numérisés au fil des ans, la totalité des archives restera toutefois

physique, comme l'exige la loi. Soit 1,5 km linéaire pour l'instant, qui pourrait passer à 5 dans les années futures.

Un outil de qualité au cœur d'un quartier entièrement réhabilité, entre le siège d'Evo-dia, dont la façade vient d'être repeinte harmonieusement dans des teintes neutres (gris), et la brasserie de la Fouillotte, qui n'a pas dit son dernier mot en matière d'aménagement

(un Biergarten est en réflexion...). Et proche de l'éco-quartier en devenir, à quelques pas de l'île Bragard, pan de verdure en bord de Moselle, en pleine mue verte. Tous ces travaux d'envergure s'intègrent ainsi dans le nouveau projet de renouvellement urbain (NPRU) du Champ-du-Pin. Et donnent ainsi un beau souffle à cette partie de la ville.

● S.L.